

L'ÉQUITABLE

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION

« VAR ÉQUITABLE »

98, avenue Victorine 83000 TOULON (tél. 04 94 42 24 35) courriel : contact@var-equitable.org



98, avenue Victorine 83000 TOULON
Tél. 04 94 42 24 35 contact@var-equitable.org
www.var-equitable.org

n°63
février 2010

Sommaire

Editorial : Un peu de philosophie...et pas mal d'espoir	P.2
La vie de VAR ÉQUITABLE :	P.3
➤ Parlons un peu finances :	P.3
▪ Situation financière à fin 2009	P.3
▪ Appel de cotisations	P.4
▪ Une réunion décisive	P.4
➤ Nos interventions en milieu scolaire	P.4
Trucs en vrac	P.6
➤ "Et si ma ville passait au commerce équitable ?"	P.6
➤ Des vœux...et des compliments de Tristan Lecomte	P.7
➤ Malongo innove	P.7
➤ Coton équitable : changeons d'étiquette	P.7
Revue de presse	P.8
➤ Haïti : Malongo s'implique	P.8
➤ La mode éthique combat les clichés	P.8
➤ Tristan Lecomte à la une du <i>Nouvel Obs</i>	P.9

Editorial

Un peu de philosophie...et pas mal d'espoir

Pour cet éditorial, je vous propose quelques extraits d'une tribune d'Edgar MORIN, parue récemment dans *Le Monde* :

"Quand un système est incapable de traiter ses problèmes vitaux, il se dégrade, se désintègre ou alors il est capable de susciter un méta-système à même de traiter ses problèmes : il se métamorphose. Le système Terre est incapable de s'organiser pour traiter ses problèmes vitaux : périls nucléaires qui s'aggravent, dégradation de la biosphère, économie mondiale sans vraie régulation, retour des famines, conflits ethno-politico-religieux tendant à se développer en guerres de civilisation.

Le probable est la désintégration. L'improbable mais possible est la métamorphose. Qu'est-ce qu'une métamorphose ? Nous en voyons d'innombrables exemples dans le monde animal. La chenille qui s'enferme dans une chrysalide commence alors un processus à la fois d'autodestruction et d'autoreconstruction, selon une organisation et une forme de papillon, autre que la chenille, tout en restant le même.

L'idée de métamorphose, plus riche que l'idée de révolution, en garde la radicalité transformatrice, mais la lie à la conservation (de la vie, de l'héritage des cultures). Tout commence, toujours, par une innovation, un nouveau message déviant, marginal, modeste, souvent invisible aux contemporains. Tout en fait a recommencé, mais sans qu'on le sache. Nous en sommes au stade de recommencements, modestes, invisibles, marginaux, dispersés. Car il existe déjà, sur tous les continents, un bouillonnement créatif, une multitude d'initiatives locales, dans le sens de la régénération économique, ou sociale, ou politique, ou cognitive, ou éducative, ou éthique, ou de la réforme de vie.

Ces initiatives ne se connaissent pas les unes les autres, nulle administration ne les dénombre, nul parti n'en prend connaissance. Mais elles sont le vivier du futur. Il s'agit de les reconnaître, de les recenser, de les collationner, de les répertorier, et de les conjuguer en une pluralité de chemins réformateurs. Ce sont ces voies multiples qui pourront, en se développant conjointement, se conjuguer pour former la voie nouvelle, laquelle nous mènerait vers l'encore invisible et inconcevable métamorphose.

L'espérance vraie sait qu'elle n'est pas certitude. C'est l'espérance non pas au meilleur des mondes, mais en un monde meilleur."

LA VIE de VAR EQUITABLE

PARLONS UN PEU FINANCES

I. SITUATION FINANCIERE A FIN 2009

Au 31 décembre 2009, nos avoirs en banque et en caisse s'élevaient à 6126 euros. Un an auparavant, notre trésorerie se chiffrait à 5364 euros.

Les dépenses de l'exercice se sont ventilées ainsi :

Dépenses de fonctionnement : 5089 €

- Fournitures de bureau et photocopie du bulletin : 1035 €
- Achat de produits de dégustation : 206 €
- Impression de tracts et affiches : 1614 €
- Site internet, abonnements : 235 €
- Transports et déplacements : 670 €
- Frais d'expo, assemblée générale : 308 €
- Affranchissements postaux : 845 €
- Divers : 176 €

Dépenses d'investissement : 1955 €

- Ordinateur de bureau ACER : 715
- Imprimante Samsung : 409
- Logiciels Photoshop et Office : 444
- Lampe vidéo-projecteur : 336
- Banderole sur bâche : 51

DEPENSES TOTALES : 7044 €

Ressources propres :	2440 €
-----------------------------	---------------

- | | |
|----------------------------------|-------|
| ▪ Cotisations 125 particuliers : | 625 € |
| ▪ Cotisations 19 associations : | 475 € |
| ▪ Dons : | 740 € |
| ▪ Prestations : | 600 € |

Subventions reçues :	5300 €
▪ Conseil général (solde)	1000 €
▪ C.Gal (Depallens)	300 €
▪ Ville de Toulon	500 €
▪ TPM (acompte)	1500 €
▪ Geneviève LEVY	2000 €
Ressources diverses (intérêts)	66 €

RESSOURCES TOTALES : 7806 €

RESSOURCES – DEPENSES = 762 €

II. APPEL de COTISATIONS

Comme vous le savez, l'exercice financier de VAR EQUITABLE est désormais calqué sur l'année calendaire. Le mois de janvier est donc la période où nous vous invitons à renouveler votre cotisation pour l'année qui commence, si vous ne l'avez pas encore fait.

A noter que pour les nouveaux membres de notre association qui ont adhéré au cours du dernier trimestre 2009, nous considérons que la cotisation qu'ils ont alors versée correspond à l'année 2010. Ils recevront leur carte d'adhérent dans les jours prochains.

Il faut noter en effet que nous avons décidé de créer des **cartes d'adhésion**, ce qui doit normalement exister dans toute association qui se respecte, mais que nous n'avons pas encore réalisé. C'est maintenant fait : les cartes sont très belles, décorées de notre logo. Payez vite votre cotisation pour recevoir la vôtre...

Rappelons que le montant de la cotisation annuelle a été, lors de la dernière assemblée générale, fixé à **8 euros**. (Vous pouvez donner un peu plus si vous le souhaitez...).

Comme vous l'avez vu dans les chiffres ci-dessus, les cotisations nous ont rapporté l'an dernier 1100 euros, mais seuls 125 particuliers et 19 associations se sont acquittés de cette obligation, pourtant bien légère. **Compte tenu des lourdes charges que nous allons devoir supporter dorénavant, en raison en particulier du salaire de notre permanent, nous insistons particulièrement pour que chaque adhérent ait à cœur de payer sa cotisation dans les meilleurs délais, afin de nous éviter des rappels, désagréables pour tous. Merci.**

III. UNE RÉUNION DÉCISIVE

Le 3 février se tiendra dans les locaux de l'antenne toulonnaise du Conseil Régional une réunion à laquelle devraient participer :

- Le Conseil régional
- Le Conseil général

- TPM
- La Ville de Toulon
- VAR EQUITABLE

Le but de cette rencontre est de parvenir à rassembler les fonds nécessaires au financement du salaire de notre permanent. Même si celui-ci consent à ne demander qu'une rémunération très modeste, le poste salaire + charges sociales s'élève à 30 000 €. Lorsqu'on y ajoute les sommes nécessaires au financement de nos activités courantes, le total de notre budget annuel atteint 37 550 euros.

Nos interventions en milieu scolaire

De la maternelle à l'Université

On l'a souvent dit, le commerce équitable a trois dimensions, indissociables : une dimension économique évidente (acte d'achat et de vente), une dimension pédagogique indispensable (expliquer le monde inéquitable dans lequel se débattent les petits producteurs) et une dimension politique (faire pression pour que ce monde change).

Pour une association comme la nôtre, le volet pédagogique est essentiel : il nous appartient, inlassablement, de sensibiliser l'opinion publique aux graves dysfonctionnements des règles et des pratiques du commerce international. Le milieu scolaire est une cible à privilégier particulièrement, parce qu'il rassemble et forme les futurs citoyens, mais aussi parce que le commerce équitable figure dans plusieurs chapitres des programmes officiels, au titre du développement durable dont il constitue un élément essentiel.

Depuis son origine, VAR EQUITABLE s'est donc investi dans ce champ et de nombreuses demandes nous sont de plus en plus adressées spontanément pour des interventions à tous les niveaux.

Université : nous avons eu plusieurs occasions d'intervenir au cours des années passées dans le secteur universitaire (à l'Université même où dans les écoles d'ingénieurs). Mais en 2009, l'Université de Toulon nous a demandé d'être partenaire officiel dans le cadre du tout nouveau Master 2 "*Commerce international équitable*" qui vient d'être lancé. (Nous avons suggéré qu'une demande de partenariat soit également adressée à Tristan LECOMTE, qui l'a immédiatement acceptée). Nous allons ainsi être amenés à intervenir pour présenter aux étudiants notamment l'apport du secteur associatif dans l'histoire et la promotion du commerce équitable.

Classes prépas HEC : nous sommes chaque année appelés par le Lycée Bonaparte de Toulon à présenter le commerce équitable dans ces classes. Devant une cinquantaine d'étudiants, attentifs et curieux, notre présentation se compose généralement d'une vidéo suivie d'un exposé appuyé par un PowerPoint et, bien sûr, par une séance active de questions-réponses.

Lycées : dans des établissements publics (lycées Bonaparte et Dumont d'Urville de Toulon, Lycée Raynouard de Brignoles, Lycée hôtelier de Hyères...) comme dans des établissements privés (lycée Jeanne d'Arc de Brignoles, Cours Fénelon à Toulon ou Maintenon à Hyères, La Cordeille à Ollioules...), nos interventions suivent généralement le même schéma qu'en classe prépa.

Classes primaires : les choses commencent alors à se compliquer un peu car, selon l'âge des auditeurs, les pourcentages de PIB ou les notions de libre-échange, de droits de douane ou de quotas ne rencontreraient sans doute que peu d'écho... On utilise alors quelques astuces comme le fameux "coup de la baguette" : ayant amené une baguette de pain, nous indiquons aux enfants qu'elle représente la richesse produite dans le monde (le PIB mondial) et nous désignons cinq élèves qui représentent chacun 20% de la population mondiale.

Nous leur demandons alors quelle part de la richesse mondiale est consommée chaque année par les 20% les plus riches de la planète. Après bien des hésitations, nous leur disons alors que c'est 86%. Nous coupons (approximativement) 86% de la baguette et la remettons à l'enfant qui représente cette fraction la plus privilégiée de notre monde. Puis nous demandons quelle part revient aux 20% les plus pauvres. La réponse (1,2%) les consterne, mais les fait éclater de rire lorsque l'on remet un tout petit bout de quignon à l'élève représentant cette population misérable.

Ce petit truc peut paraître un peu simpliste, mais il présente deux avantages : d'abord, il marquera bien mieux les enfants que tout discours comptable ou un peu intellectuel. Mais surtout, il illustre tout à fait le monde tel qu'il existe où les plus riches (Etats-Unis, Europe, Japon, Australie) se partagent l'essentiel du gâteau alors que plus d'un milliard d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent de la faim dans le monde et que les écarts ne cessent de se creuser.

Maternelles : la Mairie de La Londe vient de nous demander de présenter le commerce équitable devant deux classes de primaires... et deux maternelles. Ça se complique encore un peu ! Là, nous choisissons de partir du petit déjeuner des gosses : "Qu'as tu pris ce matin ? du chocolat. Et ton papa ? du café. Ta maman ? du thé. Et vous avez pris du sucre ? des jus de fruits peut-être ? Et savez-vous d'où proviennent le cacao, le thé, le café, le sucre, les fruits tropicaux ?..."

Sur une planisphère, nous marquons les pays d'origine et finissons par constater que les consommateurs sont au Nord alors que les produits viennent du Sud. Mais alors, pourquoi les habitants de ces pays sont-ils si pauvres ? A partir de cela, on aborde, succinctement et sans jamais culpabiliser qui que ce soit, les relations Nord-Sud.

Par ailleurs, on joue beaucoup sur les sens des enfants : avec quelques échantillons de produits bruts, on leur fait voir, sentir, toucher ces productions. On leur montre des photos de cabosses de cacao ou de cerises de café.

Tout cela se termine par une petite dégustation de chocolat et un verre de jus de fruits et les enfants repartent chez eux avec une feuille A4 résumant quelques idées fortes en leur disant d'en parler maintenant à leurs parents. *Alter Eco* ou *Artisans du Monde* ont fait par ailleurs divers outils pédagogiques adaptés aux plus jeunes, notamment des petits carnets individuels que les enfants emportent précieusement à la maison.

Vous avez compris que ce que nous venons de décrire est passionnant, exaltant, parfois très "rigolo", et toujours très utile. Hélène GOLLENTZ, Annie CITTADINI et quelques autres s'y consacrent avec beaucoup d'enthousiasme et de dévouement. Et vous ? Si cela vous tente, dites-le nous tout simplement.

En tout cas, vous pouvez prendre une part active au travail de VAR EQUITABLE en nous signalant les établissements qui seraient prêts à accueillir une de nos interventions. Parlez-en aux enseignants des établissements que fréquentent vos enfants ou petits-enfants, parlez-en à vos amis. Faites connaître les activités de notre association et participez ainsi à ce volet essentiel de notre action : la sensibilisation des jeunes à l'impérieuse nécessité de construire un monde plus juste et plus solidaire.

TRUCS EN VRAC

"Et si ma ville passait au commerce équitable ? La commande publique comme moteur du changement"

Le Groupe SOS a décidé de donner une tribune à ceux qui font bouger le monde ! "Nous avons imaginé des rencontres autour des nouveaux enjeux liés à l'éthique, à l'environnement, à l'innovation sociale, et à tout ce qui touche de près ou de loin l'économie sociale et solidaire. Les Alter mardis sont

l'occasion de découvrir des initiatives innovantes, et d'échanger avec des intervenants de qualité soucieux de partager leur ambition pour un monde meilleur". Le Groupe SOS vous convie à la 24ème édition de ces rencontres sur le thème : "*Et si ma ville passait au commerce équitable ? La commande publique comme moteur du changement.*"

Rendez-vous : mardi 26 janvier 2010 de 19h00 à 20h30 à la Mairie du 14ème à Paris.

Le commerce équitable fait beaucoup parler, mais fait-il encore vendre ? Alimentaire, mobilier, vêtements: l'offre est importante, et de plus en plus qualitative. Et pourtant, les chiffres restent cruels pour nos consciences: le commerce équitable représente à peine 0,1% du chiffre d'affaires du commerce mondial ! Pour changer la donne, il faudrait intégrer ces produits à des marchés réclamant des volumes importants. Cela tombe bien, en France, la commande publique représente 15% du PIB national ! D'où l'idée de certaines collectivités d'utiliser l'achat public pour imposer l'utilisation des produits labellisés commerce équitable (cantines scolaires, protocoles institutionnels, achats de fournitures...). Mais des obstacles subsistent. Principal souci: l'adaptation des produits aux marchés de grands volumes est pour l'heure assez médiocre: riz équitable incompatible avec les méthodes de cuisson industrielle, bouteilles en verre interdites dans les cantines scolaires, packagings individuels quand il faudrait des sacs de 20kg... Sans parler de la méfiance des producteurs locaux, qui estiment, peut-être à juste titre, qu'une collectivité doit avant tout acheter local ! Bref, le pari n'est pas gagné ! Et vous, qu'en pensez-vous ? Est-ce le rôle des collectivités que d'acheter équitable ? L'offre de commerce équitable doit-elle évoluer et s'adapter aux grands volumes ? Pourquoi ne pas créer des centrales d'achats équitables, pour répondre plus efficacement aux appels d'offres ? Quelles sont les collectivités exemplaires ? Celles qui au contraire rechignent à s'y mettre ? Quel travail est opéré par les collectivités auprès des commerçants ou des entreprises, pour les sensibiliser aux produits équitables ? Nos intervenants répondront à toutes ces questions sans tabou, ils l'ont promis !

Des vœux...et des compliments de Tristan LECOMTE

Notre président a reçu de Tristan LECOMTE, PDG d'Alter Eco, le sympathique message suivant :

"Bonjour Yves,

Meilleurs vœux à toi et toute l'équipe de Var Equitable. Je trouve ton travail et le collectif Covaceq excellents, un des meilleurs collectifs de solidarité de France. Bravo et merci pour ton soutien indéfectible. A très bientôt. Amitiés. Tristan.

Malongo innove

Malongo innove en lançant *Deca Aqua*, le premier décaféiné à l'eau qui conjugue les qualités d'un produit labellisé AB (agriculture biologique) avec celles des produits issus du commerce équitable (labellisé *Max Havelaar*). La saveur d'un véritable expresso sans caféine et sans solvant.

Coton équitable : changeons d'étiquette

Couper les étiquettes de ses vêtements, signer une pétition, participer au clip de Micky Green et, ainsi, pousser les grandes marques de prêt-à-porter à passer au coton équitable, pour une mode éthique : c'est ce que proposent de faire Max Havelaar et ACT2e .

Aujourd'hui, 50 000 petits producteurs de coton font partie de la filière équitable. Ils cultivent leur

coton équitable de manière traditionnelle, plus respectueuse de l'environnement, sans OGM ni pesticides (certification Fair Trade / Max Havelaar). Parfois, ils cultivent même du coton bio. Pour que ces activités se maintiennent, les grandes marques de prêt-à-porter doivent s'engager davantage pour une économie plus solidaire et pour le développement durable. Et ce, pour une mode plus éthique ! C'est l'objectif de la campagne "*Coton équitable : Changeons d'étiquette*" lancée par Max Havelaar et ACT2e (Actions Etudiantes pour le Commerce Equitable).

Le 27 février, dans une dizaine de grandes villes de France, des stands de collecte seront installés sur les places principales pour récolter les étiquettes de vos vêtements. Elles serviront ensuite à la réalisation d'une œuvre collective, porteuse de sens : un message symbolique à destination des grandes marques de prêt-à-porter. Elle fera montre de l'intérêt porté par l'ensemble de la population au coton équitable, et à la mode éthique.

REVUE DE PRESSE

Haïti : Malongo s'implique

(*Var-Matin* du 15 Janvier)

Le torréfacteur niçois (75,5 millions d'euros de chiffre d'affaires, 260 salariés) est triplement concerné par la terrible catastrophe qui a détruit Port-au-Prince à Haïti. Il développe depuis des années une politique de commerce équitable via la coopérative Thiotte qui lui fournit une centaine de tonnes de café dont la variété Haïtian Blue à prix équitable.

□ L'entreprise Malongo est également associée depuis 2008 au projet de traçabilité NFC du café dans la région agricole de Cap Rouge avec Alcatel Lucent et l'université de Nice/Sophia-Antipolis. Si l'équipe pédagogique sur place est sauve, en revanche le bâtiment de Port-au-Prince est détruit. □ □ Malongo va participer à sa reconstruction. □ □

Enfin, Malongo finance l'association France Haïti Partage qui vient en aide aux enfants des rues. Là également tout est à reconstruire.

□ **La mode "éthique" combat les clichés pour se faire une place dans les rayons**

(*Le Monde* du 11 janvier)

Finie l'époque où style "équitable" rimait avec ponchos péruviens et autres tenues folkloriques. 2010 sera l'année de la mode "verte", qu'on se le dise. Du jean à la robe de mariée en passant par la lingerie, les chaussures ou le jogging, tout y passe. "*La mode "éthique" est loin des clichés "babas cool" des années 1970*" confirme Isabelle Quéhé, fondatrice de l'Ethical Fashion Show, dont la prochaine édition se tiendra lors de la Semaine de la mode à Milan en février.

On peut être élégant tout en restant cohérent avec ses valeurs de consommateur responsable. Les gens commencent à se poser des questions sur la provenance des produits...

Tristan LECOMTE à la une du *Nouvel Obs*

Tristan Lecomte, PDG d'Alter Eco, que nous avons reçu à deux reprises à Toulon et qui a immédiatement adhéré à notre association, est en photo (avec d'autres) sur la couverture du *Nouvel Observateur* du 7 janvier.

Dans le cadre d'un dossier sur les revenus comparés de différents métiers, l'hebdomadaire souligne :
" A priori, il avait tout pour filer droit. Sorti d'HEC en 1994, il a aiguisé ses quenottes chez l'Oréal, avant de réaliser qu'il ne cadrerait pas dans le tableau : *"Je n'avais pas l'esprit de compétition et il m'était pénible de toujours cacher mes faiblesses. J'avais besoin d'une ambiance plus familiale et puis je me demandais : "A quoi servira ma vie ? A augmenter de 0,5% la part de marché d'un shampoing ?"*

Cette quête de sens trouve son issue en 1998 lorsqu'il fonde Alter Eco, une chaîne de magasins équitables qui...fait un four. Il la transforme alors en importateur-distributeur équitable et convainc les grandes surfaces de s'y mettre. Carton plein, *"même si en dix ans nous n'avons été rentables que quatre fois, car nos marges sont très réduites et nos contraintes énormes"*.

Chez n'importe quel marchand du CAC 40, Tristan doublerait son salaire (5 000 euros nets mensuels). Et alors ? Il vient de nouer un partenariat avec Matthieu Ricard, le moine bouddhiste, pour importer des nouilles tibétaines. Et ça le met en joie.
